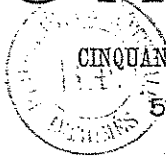


LE
CAVEAU

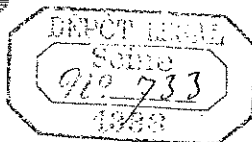


CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE

54^{me} VOLUME

Il faut sous un refrain frivole,
Cacher une leçon :
Charme, élève, console
Et vole, vole, vole,
Chanson !

G. NABAUD.



PARIS

Chez E. DENTU, libraire

Galerie d'Orléans, Palais-Royal

MDCCLXXXVIII 1888



— 272 —

PROGRÈS LITTÉRAIRE

Air : *Voilà la manière de vivre cent ans.*

Amis je regrette
L'ancien second tour (1).
Ma chanson discrète
Eût pu, sans détour,
Parler largement,
Sans scrupule et sans épouvante,
Du dernier roman
Dont la Capitale se vante.
La critique dure
Appelle cela :
La dernière ordure
De Monsieur Zola.

Qu'on blâme ou qu'on nie,
C'est bien le progrès
Summum du génie,
Tout pâlit auprès.
Vouons au crachat
Et périphrase et métaphore !
Nommons chat « un chat »,
Appelons « cruche » toute amphore.

(1) Il y avait autrefois au Caveau un second tour facultatif de chansons légères.

— 273 —

Jamais confiture
Aux lieux ne coula...
Et vive l'ordure
Et Monsieur Zola.

Pourtant le grand homme
Canne encore, je crois.
Le vrai mot qui nomme
Le gêne parfois :
Quelque haut-le-cœur
Qu'en nous puisse causer sa prose,
L'écrivain farceur

En osant trop, pas assez n'ose.
Dans l'eau sale, impure,
Qui fournit son plat,
Il est mainte ordure
Que laisse Zola.

Livres de l'Empire
Qui fites du mal,
Quel de vous fut pire
Que certain journal ?
Or chaque marchand
L'étale en dehors pour le vendre.
Ma fille, en marchant,
Peut indifféremment le prendre !
Infectes lectures !
Qui criera : Hola !

Quelque scène unique
Va bientôt s'ouvrir,
Le pornographique
Y pourra fleurir ;
Aucun n'y criera :
Éventail à louer ou vendre.
L'ouvreuse tiendra
Des pelles avec de la cendre !
Une salle obscure,
Ce serait bien là
Un cadre à l'ordure
Qu'offrirait Zola.

Toutefois, j'espère
Qu'aux yeux étonnés,
Il sera prospère
Plus que ses aînés :
Pot-Bouille ne put
Au *Ventre de Paris* promettre
Qu'il irait au but
Sans quelque peu se compromettre ;
Des frais la facture
Attend... et voilà
La vraie aventure
De Monsieur Zola.

Mais laissons « *La Terre* »
Et ses crudités,

— 274 —

Au tissu d'ordures
De Monsieur Zola ?

Oui ! c'est la réclame,
Le fait est connu !
L'argent est tout, dame !
Exhibons du nu ;
On n'eût pas vendu
Tel livre rien que sur son titre !
Mais c'est entendu
Qu'on rougit à certain chapitre...
La vente en est sûre ;
L'art s'en désola !...
Qu'importe ! L'ordure
Enrichit Zola !

Théâtre qui brilles,
Par le goût classé,
Où menaient leurs filles
Les gens du passé,
Change promptement
Ton aimable et gai répertoire.
Reprends librement
Les hardiesses de la foire !
La censure endure
Ces nouveautés-là !
Affiche l'ordure
Que signe Zola.

— 276 —

J'aurais dû me taire
Sur ces saletés :
Où manque l'esprit,
Le Caveau n'a pas sa pâture ;
Où le bon sens rit,
Court notre humble littérature.
Faisons feu qui dure :
Chantons, tout est là,
Et blaguons l'ordure
Qui plaît à Zola.

Il est plus d'un livre
Pour l'art bienfaisant :
Celui qui fait vivre
En nous instruisant.
C'est le plus fécond,
Car le progrès marche sans trêve.
Pour moi, le second
Console, idéalise, élève ;
Celui qui fait rire
Vient après ceux-là !...
... Il n'est rien à lire
Dans Monsieur Zola.

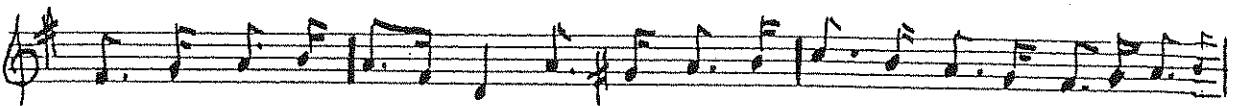
SAINT-GERMAIN,
Membre titulaire.



A- mis , je re - gret - te L'an - cien se - cond tour , Ma chan-son dis-



cré - te Eût pu sans dé - tour , Par - ler lar - ge - ment , Sans scru-pu-



le et sans é - pou - van - te Du der - nier ro - man Dont la ca - pi - ta - le se



van - te Le ori - ti - que du - re ap - pel - le ce - la



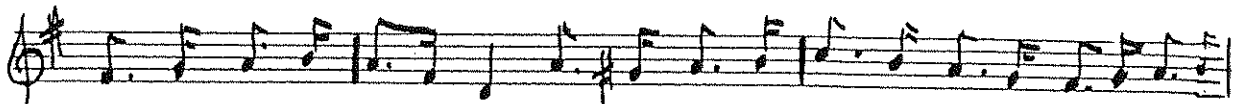
La der - nière or - du - re De Mon - sieur Zo - la .



A - mis , je re - gret - te L'an - cien se - cond tour , Ma chan-son dis-



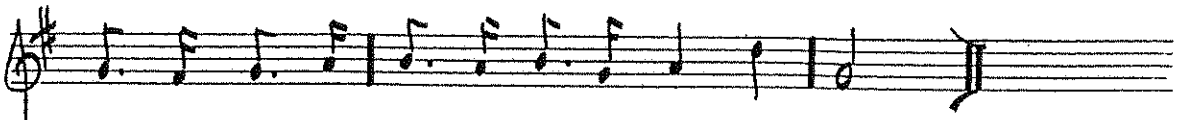
cré - te Est pu sans dé - tour , Par - ler lar - ge - ment , Sans scru-pu-



le et sans é - pou - van - te Du der- nier ro - man Dont la ca-pi- ta-le se



van - - - te Le cri - ti - que du - re ap - pel - le ce - la



La der - nière or - du - re De Mon - sieur Zo - la .